

rendre difforme. Elle couchait sur la dure et n'avait qu'une pierre ou un morceau de bois pour chevet. Elle passait les nuits entières dans les veilles, dans les prières et dans la contemplation des vérités célestes. Ses larmes, qui étaient quelquefois de sang, devinrent si fréquentes, que ses yeux semblaient sortir de leur orbite; elle soupirait, elle sanglotait sans cesse; on eût dit à tout moment qu'elle allait expirer de douleur. Elle se frappait et se donnait la discipline si souvent et si longtemps avec des cordes nouées et d'autres instruments de pénitence, que sa chair, traitée auparavant avec tant de délicatesse, en était devenue noire et livide; et elle était ravie de voir en cet état un corps qui lui avait servi à offenser tant de fois son divin Sauveur. Elle s'accoutuma peu à peu à l'abstinence, en sorte qu'un morceau de pain et un peu d'eau suffisaient pour sa réfection; rarement elle y ajoutait quelques noix ou des herbes crues. La bienheureuse pénitente affaiblit si fort son corps par ces austérités, qu'elle ne ressentit plus aucun mouvement déréglé de la sensualité, ni même le moindre désir mauvais. Cependant le démon ne laissa pas de l'attaquer. Il lui apparut un jour et lui dit: "Pourquoi, Marguerite, te tiens-tu aussi renfermée dans une cellule? Pourquoi te fais-tu mourir par des pénitences indiscretes? N'est-ce pas assez pour te sauver, que tu pratiques ce que font les autres pénitents de l'Ordre. Tantôt il se montrait à elle en des figures horribles; tantôt il se montrait sous des formes agréables, afin de la faire tomber dans le péché; enfin il lui déclarait que Dieu l'abandonnerait un jour. Dieu lui avait dit que le combat des tentations serait son martyre. Et il avait ajouté: Ne crains pas, ma fille, je suis avec toi dans l'affliction; je t'en délivrerai, afin que tu sois glorifiée;